

Soyez Heureuse

Des milliers et des milliers de personnes qui ont tout ce que le cœur désire pour les rendre heureuses, sont malades à cause de leur mauvaise santé. Si vous êtes de ce nombre, cessez de vous tracasser et donnez à Cardui un essai. Il a donné la santé et le bonheur à des milliers.

PRENEZ LE VIN DE

Cardui

Le Tonique pour Femmes

Mme Delphinia Chance écrit de Collins, Miss.: "J'ai souffert terriblement de maux particuliers aux femmes, mais j'ai obtenu un grand soulagement par le Cardui. J'ai décidé d'essayer Cardui. Après l'avoir pris je devins de mieux en mieux tous les jours. Maintenant je me sens aussi bien que je me suis jamais sentie." Essayez Cardui aujourd'hui. E-60.

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited PUBLISHERS.

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre De-catur et Chartres.

Entered as second-class mail matter, at the Postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

Prix de l'Abonnement EDITION QUOTIDIENNE Pour les Etats-Unis: 1 an \$7.50, 6 mois \$4.50, 3 mois \$2.50. Pour l'étranger: 1 an \$10.00, 6 mois \$6.00, 3 mois \$3.50.

EDITION HEBDOMADAIRE. Pour les Etats-Unis: 1 an \$2.00, 6 mois \$1.25, 3 mois \$0.75. Pour l'étranger: 1 an \$3.00, 6 mois \$1.75, 3 mois \$1.00.

EDITION DU DIMANCHE. Pour les Etats-Unis: 1 an \$2.00, 6 mois \$1.25, 3 mois \$0.75. Pour l'étranger: 1 an \$3.00, 6 mois \$1.75, 3 mois \$1.00.

Un roi de Pologne

(Du Figaro) Le silence relatif qui s'est fait autour de la Pologne depuis quelque temps en Allemagne est significatif; depuis la constitution du pseudo-Conseil d'Etat qui a été constitué à Varsovie par les Allemands et les Autrichiens pour donner un semblant de légalité à l'armée dont on décidaient la levée, on n'en a plus parlé. Cette réserve s'explique. Les Polonais ont évidemment refusé de se laisser enrôler au service du roi de Prusse — car ils ne se sont pas mépris sur la signification de ce qu'on leur offrait. Ils l'avaient déjà dit et ils viennent de le répéter dans l'adresse qui a été envoyée au président Wilson par les représentants des trois grands partis politiques polonais pour le remercier d'avoir élevé la voix en leur faveur. "Le nouveau royaume serait, disent-ils, économiquement et stratégiquement, à la merci de l'Allemagne." Une

Pologne qui ne serait formée que par l'ancien duché de Varsovie serait inexistante, et malgré le roi d'on veut la doter ne serait qu'une annexe de l'Allemagne et de l'Autriche. Ce qu'il lui faut, c'est non seulement l'autonomie, mais aussi l'indépendance. Elle ne peut les espérer qu'avec la Galicie et les provinces prussiennes qui lui assureront l'accès de la mer.

Cette autonomie et cette unité, avec l'indépendance, les Polonais l'attendent que de la réalisation de la promesse que leur fit le grand-duc Nicolas en 1914 et que le Tsar a solennellement ratifiée. Ils savent qu'ils ne peuvent l'obtenir que par la victoire des Alliés. Il n'est donc pas surprenant qu'ils ne veulent rien faire qui puisse retarder cette victoire et qu'ils se refusent à prendre les armes pour aider à leur asservissement définitif.

Et ce n'est certainement pas la mesure qui se prépare qui changera rien à leurs dispositions, car il paraît que Berlin et Vienne ont fini par se mettre d'accord sur le choix du prince à qui sera attribuée la couronne de Pologne.

Comme il fallait un prince catholique, les Hohenzollern de la famille royale de Prusse se trouvaient évincés et on avait à hésiter entre les Wittelsbach et les Habsbourg. François-Joseph insistait d'abord pour qu'un prince de sa maison fût désigné, tandis que Guillaume II réclamait la couronne pour le prince Léopold de Bavière, frère du roi Louis. Il y voyait surtout l'avantage de donner une satisfaction d'amour-propre aux Bavarois qui se plaignent sans cesse d'être plus souvent à la pelle qu'aux honneurs et qui se prétendent continuellement sacrifiés à la Prusse. Il faisait valoir, en outre, que le prince Léopold, qui n'est pas un jeune homme — il a soixante et onze ans — avait commandé l'armée qui était entrée à Varsovie et avait l'avantage d'être le gendre de François-Joseph dont il a épousé la fille, l'archiduchesse Gisèle.

C'est, en fin de compte, cette nouvelle combinaison qui l'emporterait. Le nouvel empereur d'Autriche, Charles, redoutant que la présence d'un archiduc à Varsovie ne préparât l'annexion de la Galicie au royaume de Pologne, n'a pas insisté, et on prétend que la proclamation du prince Léopold de Bavière comme roi de Pologne est chose décidée.

En principe, mais en principe seulement, car il est douteux que le futur roi soit lui-même bien pressé de voir attribuer une couronne qu'il n'est pas sûr de pouvoir jamais porter. Son âge lui interdit les espoirs chimériques, et avant que de se faire couronner, il voudra probablement que son royaume existe autrement que sur ce que M. de Bethmann-Hollweg appelle la carte de guerre.

A. FITZ-MAURICE.

DES BOCHES BIEN ENNUYES.

Ce sont les prisonniers civils, actuellement internés en Angleterre, et qui, âgés de plus de quarante-cinq ans, doivent être échangés.

Ils sont sept mille cinq cents, dont plus de la moitié protestent de toutes leurs forces contre cette menace de rapatriement, et trouvent qu'en ce moment la patrie allemande n'est pas si agréable à habiter qu'il ne faille se féliciter d'en être sorti.

Une commission va être nommée pour examiner les demandes des prisonniers qui ne veulent pas qu'on les libère. Et le "Morning Post" proteste. Le "Morning Post" demande que les Allemands soient tous renvoyés en Allemagne, et "privés de captivité", comme, au lycée, les mauvais sujets sont privés de sortie.

Voulez une scène dont nous espérons bien que les auteurs de reynes sauront tirer profit... Il n'y manque que les coups.

La véritable "Waterland" Est la "Waterland" où l'on dine.

Chronique de la Ville

Obsèques du sénateur Brady. — Les funérailles de l'ex-sénateur J. S. Brady, qui a été assassiné dimanche dernier à Waggaman, ont eu lieu à la Nouvelle-Orléans, et ses dépouilles mortelles ont été suivies au cimetière par le sheriff L. H. Marrero et autres officiers de la paroisse Jefferson. Un jury d'enquête composé de M. M. Z. Zeringue, Dominick Ducré, Edgar Fouchoux, Edward Barnes et T. S. Landry, continue une investigation.

Patriotisme féminin. — La division Louisianaise des Filles Réunies de la Confédération, a offert ses services à la Croix Rouge Américaine, en cas de guerre entre les Etats-Unis et l'Allemagne. Dès que les membres ont appris qu'un état de guerre avait été déclaré entre les deux pays, Mlle Doriska Gauthreaux, présidente, a été autorisée de faire les démarches nécessaires pour l'enrôlement des Filles Unies dans la Croix Rouge.

Les vétérans se déclarent. — Les membres du Joseph Mower Post No. 1 de la Grande Armée de la République, de la Louisiane et de Mississippi, ont offert leurs services au gouvernement pour la défense nationale.

Le guet riverain. — On se propose de mettre immédiatement en service, de rapides chaloupes à moteur le long des quais de la Nouvelle-Orléans, afin de protéger la ville contre les espions qui tenteraient de se cacher sous les quais. Les chaloupes surveilleront nuit et jour les deux rives du fleuve, de l'avenue Carrollton à Chalmette.

Une grève de machinistes. — Plus de 500 machinistes des fonderies de la Nouvelle-Orléans menacent de se mettre en grève, si on ne leur alloue pas une augmentation de 20 pour cent sur leur salaire. Cette grève, dit-on, si elle a lieu, n'affectera en rien les travaux du gouvernement dans ses préparations pour la défense nationale. Dans plusieurs fonderies les membres de l'union des machinistes ont suspendu les travaux. Les leaders de l'union déclarent que dans les établissements où les travaux peuvent aider le gouvernement dans ses préparations de la défense nationale, les membres de l'union resteront à leur poste en bons patriotes.

Nouvelle école normale. — Le maire Bohman a déclaré à M. H. M. Gill, chairman du comité spécial de l'Alliance des Ecoles Publiques, que la ville est prête à remettre au comité le plan des fonds McDonough, Sewartz et Day, pour faire construire une nouvelle école normale. Comme les montants réunis se chiffrent à 160,000 dollars, cette somme suffira pour la construction immédiate de la dite école.

Hommage à M. Whit Martin. — Les leaders du parti progressiste à la Nouvelle-Orléans ont été enthousiasmés en apprenant que le congressiste Whit Martin, représentant le troisième district congressionnel de l'Etat, avait voté en faveur de la réélection du Speaker Clark, et donnait son aide au Président Wilson dans la crise que la nation traverse.

La fédération du travail. — Une opposition s'est élevée hier au projet du canal, du fleuve au lac Pontchartrain, à l'assemblée de la "State Federation of Labor", en session à la Nouvelle-Orléans. Lorsqu'une motion a été mise au vote pour approuver la cons-

truction du canal, les délégués de la "New Orleans Brewery Company" et les unions d'ingénieurs, y ont mis objection en déclarant que le projet serait sous le contrôle de corporations qui seules en auraient le bénéfice; que le canal empêcherait des centaines de charretiers, camionneurs, etc., à gagner leur vie. On leur a répondu qu'il était de toute nécessité que la Nouvelle-Orléans, pour se maintenir à la hauteur des autres villes du pays, adopte des transports modernes. La résolution pour la construction du canal a été approuvée.

Pour la Croix Rouge. — Comme on a besoin de 1,000 femmes pour la Croix Rouge, on a demandé à Mme Roydan Douglas, présidente de la Ligue Nationale pour le service des dames, à faire des démarches pour les trouver. Les personnes désireuses de s'enrôler sont priées de se présenter à la demeure de Mme Douglas, au No. 7825, rue Elm.

Les vétérans confédérés. — On croit que la crise internationale que nous traversons fera les vétérans confédérés remettre à plus tard, la grande réunion qui devait avoir lieu à Washington, D. C., au mois de juin.

VENTES DE PROPRIETES.

Deuxième District. Jules Rimbold et al à Casimiro Tripoli, portion Rochelavre, St. Philip, Pont et Ursulines, \$1500 — Weil. Joseph R. St. Ange à Edward R. Ricks, 2 lots, Rendon, St. Philip, Lopez et Ursulines, \$3900 — Meunier.

Troisième District. William C. Sadler et al à Home-seekers Bldg & Loan Association, lot, Aubry, Rochelavre, D'Abadie et Dorgenois, \$500 — Legier. Acquéreur à Mme Louise Castaing, la même propriété, \$700 — Legier. Milton P. Doulet et al à Mary Rush et Louise Claiborne, bail de la portion connue comme Kneipp Water Cure Property, dans l'île carré Devez, Flood, Caffin et Delaronde, de Nov. 1, 1916 et échéant août 30, 1918 à \$200 par mois; privilège d'acheter pour \$25,000.

Wm. A. Clark à Phoenix Bldg & Homestead Association, 2 lots, Dorgenois, Rochelavre, Painters et Franklin, \$2400 — Seber. Acquéreur au vendeur, la même propriété, \$2400 — Seber. Garondelet Realty Co. à Frank Loco-co, 2 lots, Bruxelles, Republique, Treasure et Marigny Avenue, \$750 — Dreyfous. La même à Guiseppie Ventola, lot Sere, Ne Plus Ultra, Hamburg et Paris Avenue, \$100 — Dreyfous. Suburban Bldg and Loan Association à Chas Kraus, lot Clouet, Louisa Robertson et Claiborne, \$1500 — Loomis.

VAPEURS.

Compagnie Générale Transatlantique LIGNE FRANÇAISE SERVICE POSTAL RAPIDE NEW-YORK-BORDEAUX-PARIS Traversée Directe au Cap-Hatteras DEPARTS HEBDOMADAIRES Pour toutes Informations s'adresser F. J. ORFILA, AGENT GENERAL DU SUD, 302 rue Commune, Nouvelle-Orléans.

Dr. CAUVIN'S PILLS Laxatif et Purgatif Le Remède Français, en Vogue Efficace, et Agréable au Gout. Recommandé par Les Médecins Européens, (Chez Tous les Pharmaciens). Agence aux Etats-Unis: E. FOUGERA & Co., Inc., New York.

F. LAUDUMIEY, B. ADER, Président et Gérant, Vice-Président. — EMILE ADER, Secrétaire. LAUDUMIEY & CO. LTD. Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 Rue N. Remparts PHONE HEMLOCK 100.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS Exigez l'Etoile Comme Garanti. PAUL GELPI ET FILS AGENTS 227 RUE DECATUR Nouvelle-Orléans

Le Spécialité Du Magasin Holmes Marchandises de Premier Choix Assortiments Complets Prix satisfaisants au Public et à nous-mêmes. Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste Notre but est de mériter la confiance absolue du public D. H. HOLMES CO. LIMITED Paris, New-York, Londres, Berlin et Florence. En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille S. V. P.

Toutes nos importations Françaises et Anglaises en Médicaments & Spécialités Portent notre timbre de garantie bleu En exigeant cette Marque on sera sûr d'obtenir le produit original E. FOUGERA & Co., Inc. (Maison fondée en 1816) 90 BEEKMAN STREET NEW-YORK

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté de leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à neuf heures du soir, le dimanche, au 1er juillet. Coles des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal, 3ème District. En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille S. V. P.

NOTEZ BIEN L'ADRESSE 201-211 rue Nord Rempart Couvresse, Marchands d'Ardoises et Réparateurs LE SEUL ET UNIQUE BRANDIN PAS DE SUCCURSAL ALBERT BRANDIN SLATE AND ROOFING CO., Inc. Téléphone: Main 1212 En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille S. V. P.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Commencé le 11 février.

LOIN DES AUTRES

Par TANCREDE MARTEL

— Bon sang ne peut mentir. "Grazi" s'écria l'évêque tout en entraînant le sculpteur vers le calessino. En quelques pas dignes d'un jeune homme, il s'approcha de Valentine, lui baïsa la main et dit à Julien: — Est-elle belle! Ces quelques semaines de Florence ont encore ajouté à ses charmes. Il est vrai que le noir va bien aux blondes. — Monseigneur est trop bon, répondit le petit carnet. — Vous diuez chez moi ce soir. La princesse Hortensia a envoyé des truites à ma gouvernante... Savez-vous, mes enfants, que votre calessino s'est exactement arrêté à l'endroit où se dressera "L'Eturie"? — Ah! Monseigneur, quel joli bloc de marbre nous avons déniché à votre intention! "Va bene", répondit l'évêque. Louis soit le nom du Seigneur! Au mot de Monseigneur prononcé

par Julien, le cocher du casino, qui contemplait la scène avec un certain étonnement, regarda plus attentivement la robe du vieillard, aperçut la croix pectorale, la large ceinture violette à franges d'or, reconnut un évêque et descendit promptement de son siège. Puis, ayant salué fort bas, il se jeta aux genoux de Son Excellence et lui demanda des "indulgences". L'évêque, un peu surpris, laissa d'abord Julien remonter en voiture et plaça son bâton sous son bras gauche; après quoi, frappant des mains comme pour applaudir une cantatrice, il interpella le cocher: — A ton siège, fainéant! Touche à la Pergola, triple faquin, pendeur, birbant! Et surtout ne les verse pas en route... Tu portes la fortune d'Alessandro!

VI Ils étaient en Italie depuis vingt mois, et la comtesse semblait toujours sous le charme. Les mœurs locales, l'histoire, les paysages, la vue des admirables œuvres d'art qui foisonnent par milliers dans ce beau pays, tout lui en donna une sensation vraie et profonde. — "L'Italie entière est un musée en plein air, proclamait-elle à son ami; mais Venise me paraît être la plus extraordinaire combinaison d'art, d'histoire, de pittoresque, de singularité, politiques et sociales qu'ait jamais réalisés les lieux, le temps, le climat

et les hommes. Nous y retourneront, n'est-ce pas?" Julien, depuis plusieurs semaines, avait achevé son allégorie. Un mouleur ayant exécuté le modèle en plâtre, l'artiste attaqua maintenant à coups de ciseau le marbre envoyé de Florence. Sculpteur et statuaire complet, il s'était transformé en praticien. L'œuvre semblait gagner encore à cette unité de pensée et d'exécution. Mme de Châteaugay ne put, en posant, modifier le caractère impressionnant de sa physiognomie; mais le sculpteur sut le mettre en harmonie avec l'évocation d'une Eturie immortelle, d'une grande sœur d'Italie, mais une sœur qui veille toujours, du haut de son rocher de Fiesole, sur sa cadette, prête à lui insuffler, à la moindre défaillance, la sève toujours fraîche qui permet de recommencer la vie. — Tu as posé comme un ange, dit Julien. Elle le ressemble; c'est ton image. Encore quelques semaines de travail, et notre vénérable ami pourra l'avoir dans son palais. — Je vois d'ici sa joie, ses compliments et son déluge de "molle magnifica contessa..." Le cher homme! Valentine quitta le fauteuil où elle lisait "La Chartruse de Parme", pour aller jeter un coup d'œil sur le jardin. Tous les matins Agostino y promenait son bateau, qu'il ramenait chaque fois plein de feuilles mortes... La comtesse garda le silence pendant quelques instants, puis elle retourna auprès de son ami et, le caressant de ses

regards les plus affectueux, elle lui communiqua ce flot de pensées, sans doute inspirées à la charmante femme par la pluie qui tombait à ce moment: — Même dans l'ingrate saison, ce pays n'est pas triste. Ma Touraine est un peu comme cela. Mais si je meurs à Fiesole, cher, fais-moi enterrer dans le champ où broutait la chèvre, à l'endroit où se trouvent des oliviers... Elle s'arrêta, pensive, et son regard le dévisageait. Une brume de tristesse passa sur le front de Julien. C'était la première fois, depuis sa maladie de La Ferli-Valets, c'est-à-dire depuis bientôt trois ans, que d'aussi sombres réflexions s'échappaient de son âme. Julien abandonna son travail, la prit dans ses bras, fassit sur ses genoux avec tout l'enthousiasme d'un enfant. — Me crois-tu capable de te survivre? dit-il. Elle lui rendit son baiser, s'efforçant de le faire aussi chaste que possible, et pour lui prouver encore qu'elle n'avait jamais douté de son affection. Mais il fit un mouvement sans y penser, grisé par les suaves émanations sortant de ce corps splendide et la flamme que jetaient sur lui ces deux immenses yeux noirs... Valentine eut peur et se dégagea de ses bras... Elle s'empara du petit carnet, toujours pendu à sa ceinture, avec tant d'empressement que d'une planche de salut, pour écrire cette ligne qu'elle lui confia: — Je suis en deuil.

SOUTHERN RAILWAY SYSTEM (New Orleans & Northeastern R. R.) BUREAU DE RENSEIGNEMENTS Un Bureau de Renseignements est ouvert à la gare du Southern Railway System (La Station Terminal, rue Canal), où des employés compétents donneront tous les renseignements voulus concernant les arrivées et départs de trains, etc. "INFORMATION BUREAU TELEPHONE MAIN 1117" Bureau des Billets: 211 Rue St. Charles Phone Main 2032

NEW ORLEANS GREAT NORTHERN RAILROAD EXCURSIONS (Trains de Plaisir) Tous les Dimanches A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY Le climat le plus salubre des Etats-Unis. Trains de plaisir à Bogalusa "LA VILLE MAGIQUE DU SUD" wagon-salon pour les excursions de dimanches à Covington. Départ de la 1ère Terminal à 7:35 a. m. Arrivées de retour à 3:05 p. m. Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'Agence des Billets, ou téléphonez Main 1792 or 438. A. CRESSON, PEINTRE ET COLLEUR DE PAPIER PEINTRE-DECORATEUR ET MARBREUR 515 RUE ROUBON. En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille